

OPENING REMARKS
BOAD DEVELOPMENT DAYS
1^{ère} Edition
12-13 juin 2025

Projet d'allocation d'ouverture
de
Monsieur Serge EKUE, Président de la BOAD

La version lue, fait foi.

12 JUIN 2025



Monsieur le Premier Ministre Lionel ZINSOU,
Monsieur le Premier Ministre Lassina ZERBO,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Vice-Gouverneur de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest,
Mesdames et Messieurs les Chefs de Missions Diplomatiques,
Messieurs les Vice-Présidents de la BOAD,
Distingués invités, Chers participants, Amis du Développement,
Chères collaboratrices, Chers collaborateurs,
Mesdames, Messieurs, en vos rangs et qualités, tout protocole observé,

C'est avec un immense plaisir et un profond sentiment de responsabilité que je vous souhaite la bienvenue, à l'occasion du lancement des BOAD DEVELOPMENT DAYS. Ces journées, que nous avons voulu proposer comme plateforme d'échanges et catalyseur de solutions, ont, comme telles, vocation à servir notre engagement, pour le développement durable de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

La Banque Ouest Africaine de Développement, qui a célébré ses 50 ans en novembre 2023 est, à l'instar de ses consœurs, appelée à jouer un rôle toujours plus structurant dans la prise en charge des défis et opportunités de notre temps, dans notre espace communautaire.

Le contexte contemporain de notre mission légitime le choix du thème **« Financement de la transition énergétique et de l'agriculture durable: défis, opportunités et solutions »**, thématique retenue pour cette première édition d'un rendez-vous qui, nous l'espérons, deviendra régulier.

Mesdames, Messieurs,

Nous nous trouvons aujourd'hui à un carrefour stratégique de l'histoire de notre continent. En effet, l'Afrique de l'Ouest, riche de ses ressources naturelles, de son potentiel humain et de la jeunesse de sa population, est confrontée à une double exigence : **accélérer son développement économique tout en répondant aux impératifs de durabilité et de résilience climatique.**

Nous le savons bien : depuis quelques années, le changement climatique n'est plus une abstraction. Il est là, bien réel. Nos zones agricoles sont sous pression, nos ressources en eau se raréfient, les chocs climatiques sont de plus en plus fréquents.

En parallèle, à mesure que nos populations continuent de croître, il nous faut produire plus, mieux, et de manière durable.

Les enjeux sont donc énormes. Ils sont climatiques, économiques, sociaux. Ils touchent le quotidien de nos populations, celui des générations à venir, et la trajectoire même de nos pays. Ils nous obligent à agir différemment, et pour cela, à repenser notre façon de produire, de consommer, d'investir.

Dans ce contexte, transition énergétique et agriculture durable constituent les deux piliers indissociables pour une stratégie de développement adaptée, inclusive et responsable.

En matière d'énergie, les chiffres parlent d'eux-mêmes. A l'échelle mondiale, plus de 685 millions de personnes n'ont pas accès à l'électricité, dont plus de 80% vivent en Afrique. Dans l'UEMOA, des millions de nos concitoyens restent privés d'électricité. La zone UEMOA, malgré son immense potentiel solaire, éolien, hydroélectrique et même fossile, affiche un faible taux d'accès à l'électricité, inférieur à 50%, contre 91% au plan mondial. Nos réseaux dépendent encore majoritairement de l'énergie thermique (70%) et de l'hydraulique (27%), et les tarifs pratiqués comptent parmi les plus élevés.

Ainsi, la transition énergétique, loin de se limiter à un enjeu climatique, est une **nécessité vitale** pour garantir un accès équitable, fiable et propre de nos populations à l'énergie. Elle est aussi un **levier d'inclusion**, un moteur pour l'éducation, la santé, les PME rurales, et bien sûr, pour l'agriculture. En cela, ce n'est rien d'autre qu'une **condition préalable** pour le développement économique et social.

Par ailleurs, en matière d'agriculture, les défis dans notre zone sont multiples : dépendance aux intrants importés, forte vulnérabilité au changement climatique (aléas climatiques, pauvreté des sols, faible maîtrise de l'eau), modernisation très limitée (faible mécanisation, filières non structurées, accès limité aux intrants), transformation et valorisation insuffisantes des produits agricoles, auxquelles s'ajoutent les impacts des crises sécuritaires et sanitaires.

Il nous faut donc, non pas abandonner notre agriculture, mais la transformer ; trouver, dans une agriculture productive et durable, nourrie par des pratiques innovantes et résilientes au climat, la clé pour assurer notre sécurité alimentaire, préserver notre environnement et créer des millions d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes.

Mesdames, Messieurs,

Les besoins sont colossaux et l'accès des acteurs économiques au financement, limité. La transition requise, tant au plan énergétique que dans le domaine agricole, exige des investissements massifs, des mécanismes de financement adaptés et une mobilisation collective.

Mais les opportunités sont là. Les nouveaux mécanismes de financement vert et les instruments de la finance climatique, combinés aux innovations technologiques et aux partenariats public-privé, peuvent transformer notre trajectoire.

La BOAD, en tant qu'institution régionale de développement, est pleinement engagée dans cette dynamique. En intégrant le climat dans notre stratégie, en mobilisant des fonds verts, en soutenant des

projets à fort impact, nous entendons jouer un rôle de catalyseur de cette transformation.

Depuis 2021 et malgré le contexte difficile de la Zone, notre institution met en œuvre son Plan stratégique DJOLIBA 2021-2025 qui, par son approche sectorielle, lui permet de jouer sa partition dans les domaines de l'énergie et de l'agriculture, et dans bien d'autres. Nous avons ainsi injecté dans les économies de l'Union plus de 3 300 milliards de FCFA. La présentation du Directeur de la Stratégie qui va suivre reviendra plus en détail sur nos réalisations en la matière.

La BOAD, dans son Plan stratégique, a fait de l'énergie, et notamment des énergies renouvelables, l'un de ses secteurs prioritaires d'intervention. Nous militons pour une juste transition en Afrique, utilisant toutes les ressources disponibles, car moins de 50% de notre population a accès à l'électricité. Actuellement, 39% de nos investissements en production d'énergie sont consacrés aux énergies renouvelables. Des projets comme les centrales solaires de Blitta au Togo, Awandjélo au Togo, Koudougou au Burkina Faso, Niakhar au Sénégal et Ferké en Côte d'Ivoire en sont des illustrations concrètes.

Par ailleurs, nous travaillons à renforcer notre appui à une agriculture basée sur les piliers écologique, social et économique du développement durable, porteuse de réponses concrètes. Des pratiques telles que la gestion efficace de l'eau, les techniques de conservation des sols, la promotion de l'agroécologie et de l'agroforesterie, et l'autonomisation des petits exploitants agricoles sont essentielles pour renforcer la résilience des communautés, tout en préservant nos ressources naturelles.

Activement engagés dans cette voie, nous bénéficions d'accréditations auprès des principaux fonds climatiques – le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM), le Fonds Vert pour le Climat (FVC) et le Fonds d'Adaptation (FA) – pour mobiliser des ressources concessionnelles dédiées aux projets d'adaptation ou d'atténuation. Notre innovation réside notamment dans le ciblage des petits producteurs et des projets d'agriculture intelligente, basés sur des technologies économes en eau comme le goutte-à-goutte.

Nous finançons également des projets d'assurance agricole, notamment l'assurance indicielle paramétrique, pour protéger les producteurs contre les aléas climatiques. En 2024, nous avons lancé, avec la KfW, Arc Ltd, la Frankfurt School of Finance and Management, les Prêts Adaptés aux Catastrophes Naturelles (PACAN), un mécanisme de macro-assurance pour les États.

Nos initiatives et projets locaux illustrent notre engagement : des projets de renforcement de la résilience au Niger et en Guinée Bissau intégrant l'agriculture climato-intelligente, ou encore le Programme Régional de Renforcement de la Résilience à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Sahel (P2RS) au Niger, Sénégal et Togo. Nous avons également soutenu la mise en place de mécanismes d'assurance-récolte en Côte d'Ivoire et au Sénégal.

Mesdames et Messieurs,

Les deux prochaines journées permettront à des professionnels, leaders et experts de haut niveau dans les domaines de l'Agriculture et de l'Energie de discuter des défis de l'accès universel à l'électricité face aux exigences de la transition énergétique ainsi que du rôle de l'Agro-industrie comme levier de souveraineté alimentaire dans l'UEMOA.

Il s'agira en particulier de repenser les modèles de financement du développement sous ce prisme, d'identifier des solutions innovantes (blending finance, PPP, FinTech, etc.) et opportunités de financement dédiées à la sécurité alimentaire et à la transition énergétique.

Je voudrais souligner la nécessité :

- D'impliquer davantage le secteur privé dans l'offre de produits alimentaires et d'énergie, compte tenu des besoins importants d'investissement de nos Plans Nationaux de Développement.
- Pour les Institutions Financières de Développement (IFD) et les Banques Multilatérales de Développement (BMD), de jouer pleinement leur rôle contra-cyclique et catalytique, et de

promouvoir de nouvelles approches de financement, ainsi que les partenariats et les bonnes pratiques.

- Pour les États membres, de poursuivre l'assainissement du cadre macroéconomique à travers notamment l'implémentation de mesures et réformes incitatives visant une plus grande attraction de l'investissement privé dans l'agriculture et l'offre d'énergie.

Peter Drucker, reconnu comme le père du management moderne, disait : « *La meilleure façon de prédire l'avenir est de le créer.* »

Je vous exhorte à faire de ce forum un moment privilégié. Un moment pour échanger et questionner, certes, mais aussi pour proposer, oser et... créer **ensemble** : bâtir des alliances stratégiques, et faire émerger des **solutions concrètes, innovantes et adaptées** à nos réalités, pour un avenir durable pour les populations de notre région.

Soyons ensemble des créateurs d'avenir.

Je vous remercie.